

*Les populations légales des 36 685 communes françaises ont été authentifiées par le décret du 30 décembre 2008. Au 1<sup>er</sup> janvier 2006, 63 235 568 personnes habitent en France. A cette date, la population de la Corse atteint 294 118 habitants : 135 718 en Corse-du-Sud et 158 400 en Haute-Corse. La croissance démographique, la plus forte de toutes les régions métropolitaines, s'établit à 1,8 % par an depuis 1999, contre 0,7 % au niveau national.*

*On retrouve en Corse globalement les mêmes tendances démographiques que sur l'ensemble du territoire métropolitain. Alors que la croissance de la population reposait essentiellement sur la vitalité des périphéries urbaines durant les années 1980 et 1990, désormais tous les types de territoires bénéficient du dynamisme démographique. En Corse, l'augmentation de la population est principalement alimentée par l'attraction des pôles urbains. Cependant, l'espace rural se peuple aussi, y compris dans ses petits villages. Quel que soit le type de territoire, la croissance démographique est plus vive en Corse qu'au niveau national.*

Juliette Alot



## Forte attractivité de l'espace urbain et revitalisation des zones rurales

La croissance démographique est un phénomène partagé par le plus grand nombre des communes de Corse. Parmi les 360 communes que compte la région, 282 ont gagné en population depuis 1999, alors qu'elles n'étaient que 239 au cours de la décennie 1990. Par ailleurs, les communes ayant perdu de la population sont souvent petites (les trois quarts comptent moins de 200 résidents) et leur dépeuplement reste limité, le plus souvent à moins de 10 habitants.

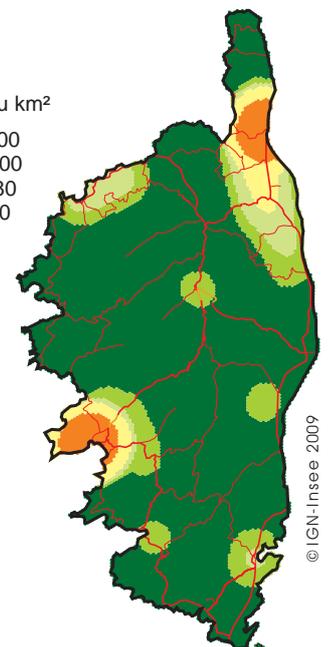
Avec 34 habitants au km<sup>2</sup>, la Corse demeure la moins densément peuplée des régions françaises. La densité de population y est trois fois inférieure à la moyenne métropolitaine. Néanmoins, cette densité a largement augmenté depuis 40 ans : elle dépassait à peine 20 habitants au km<sup>2</sup> au recensement de 1962.

### Un territoire faiblement peuplé

Densité de population en 2006

Nombre d'habitants au km<sup>2</sup>

- plus de 200
- de 80 à 200
- de 50 à 80
- de 20 à 50
- de 0 à 20



© IGN-Insee 2009

Source : Insee - Recensement de la population.

### Une population concentrée à Ajaccio et Bastia

La Corse est faiblement peuplée et la population y est très concentrée. Ainsi, 43 % des habitants vivent sur

## La Corse trois fois moins densément peuplée que la province

Densité de population en 2006 par type d'espace (en habitants par km<sup>2</sup>)

Type d'espace	Corse	France de province
Pôle urbain - Ville centre	1 058	1 013
Pôle urbain - Banlieue	258	450
Périurbain	35	71
<b>Total espace urbain</b>	<b>104</b>	<b>183</b>
<b>Total espace rural</b>	<b>16</b>	<b>35</b>
<b>Tous espaces</b>	<b>34</b>	<b>94</b>

Source : Insee - Recensement de la population.

à peine 2 % du territoire. Ce phénomène de concentration de population est même un peu plus marqué en Corse qu'en France métropolitaine. Il résulte de la force d'attraction exercée par les communes d'Ajaccio et de Bastia. Elles concentrent à elles seules 36 % de la population insulaire, alors que les villes centres ne regroupent que 28 % des habitants au niveau national.

Par ailleurs, en Corse comme sur le reste du territoire, les villes centres sont marquées par une « renaissance » démographique, après deux décennies de stagnation. Ce mouvement est sensiblement plus vigoureux sur l'île qu'au niveau national. La population d'Ajaccio et de Bastia a augmenté à un rythme moyen de 2,4 % par an depuis 1999 (+ 2,7 % à Ajaccio et + 2,0 % à Bastia). Sur les 34 000 habitants supplémentaires que compte la Corse depuis 1999, Ajaccio et Bastia en ont accueilli la moitié. La densité de population au sein des deux préfectures de Corse s'est fortement accrue. Avec 1 058 habitants au km<sup>2</sup>, elle est désormais voisine des villes centres de province.

L'attraction d'Ajaccio et de Bastia dépasse largement leurs limites communales. Leur influence a profité à l'ensemble de leur aire urbaine respective, composée d'un total de 94 communes.

\*Par définition des banlieues, il n'en existe en Corse qu'autour de Bastia. Il s'agit des communes de Biguglia, Furiani, Ville-di-Pietrabugno, San-Martino-di-Lota et Santa-Maria-di-Lota.

Ainsi, la banlieue de Bastia\*, formée des communes situées dans sa périphérie immédiate, a vu sa population augmenter de 1,8 % par an depuis 1999. Cette croissance est certes rapide mais en léger ralentissement par rapport aux décennies 1980 et 1990 (+ 2,5 %). Comme au niveau

## Les petites communes se repeuplent

Population de la Corse en 2006

Type d'espace	Nombre de communes	Population 2006	Part de population en 2006	Taux d'évolution annuel de 1999 à 2006	Taux d'évolution annuel de 1982 à 1999
<b>moins de 200 habitants</b>	<b>209</b>	<b>18 768</b>	<b>6,4 %</b>	<b>1,3 %</b>	<b>- 0,9 %</b>
Urbain	45	4 387	1,5 %	1,5 %	- 0,8 %
Rural	164	14 381	4,9 %	1,2 %	- 0,9 %
<b>200 à 499 habitants</b>	<b>66</b>	<b>20 435</b>	<b>6,9 %</b>	<b>1,5 %</b>	<b>0,1 %</b>
Urbain	20	6 843	2,3 %	2,4 %	1,6 %
Rural	46	13 592	4,6 %	1,1 %	- 0,5 %
<b>500 à 1999 habitants</b>	<b>59</b>	<b>58 030</b>	<b>19,7 %</b>	<b>1,9 %</b>	<b>1,4 %</b>
Urbain	18	21 438	7,3 %	2,3 %	2,3 %
Rural	41	36 592	12,4 %	1,6 %	0,9 %
<b>2000 à 9999 habitants</b>	<b>24</b>	<b>89 585</b>	<b>30,5 %</b>	<b>1,1 %</b>	<b>1,6 %</b>
Urbain	11	40 467	13,8 %	2,1 %	2,6 %
Rural	13	49 118	16,7 %	0,3 %	0,9 %
<b>10 000 habitants et plus</b>	<b>2</b>	<b>107 300</b>	<b>36,5 %</b>	<b>2,4 %</b>	<b>- 0,5 %</b>
<b>Total</b>	<b>360</b>	<b>294 118</b>	<b>100,0 %</b>	<b>1,8 %</b>	<b>0,5 %</b>
<b>Total espace urbain</b>	<b>96</b>	<b>180 435</b>	<b>61,3 %</b>	<b>2,3 %</b>	<b>0,5 %</b>
dont :					
Villes-centres	2	107 300	36,5 %	2,4 %	- 0,5 %
Banlieues	5	18 352	6,2 %	1,8 %	2,5 %
Périurbain	89	54 783	18,6 %	2,3 %	2,0 %
<b>Total espace rural</b>	<b>264</b>	<b>113 683</b>	<b>38,7 %</b>	<b>0,9 %</b>	<b>0,5 %</b>

Source : Insee - Recensements de la population.

national, on assiste donc en Corse à un rééquilibrage entre ville centre et banlieue. Toutefois, les banlieues en Corse se distinguent très nettement de celles du continent. Elles ne regroupent qu'une faible part de la population (6 % contre 32 % au niveau national) et la densité de population y est deux fois plus faible (258 habitants au km<sup>2</sup> contre 450 en France de province).

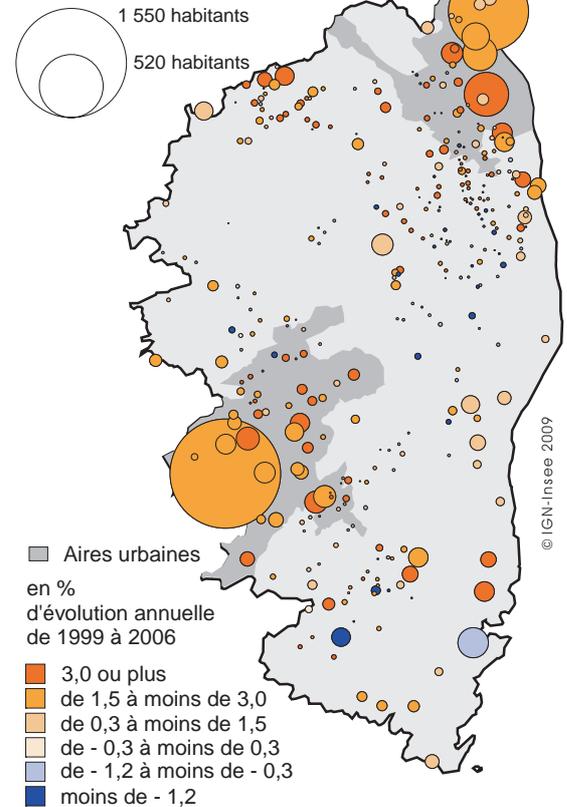
## ● Poursuite de la périurbanisation

Plus encore que les banlieues, les couronnes périurbaines autour d'Ajaccio et de Bastia ont connu une forte progression de leur population au cours des dernières années. La population y résidant s'est ainsi accrue de 2,3 % par an depuis 1999. Toutefois, la densité de population au sein de ces communes périurbaines reste faible : 35 habitants au km<sup>2</sup> soit deux fois moins qu'au niveau national. Ce phénomène de périurbanisation n'est ni nouveau, ni propre à la Corse. Il était même le principal moteur de la croissance démographique au cours des dernières décennies. Les communes périurbaines regroupent désormais 19 % de la population insulaire contre 13 % trente ans plus tôt. Au niveau national, 22 % de la population résident dans ce type de communes, sous influence d'un pôle urbain.

L'espace périurbain autour d'Ajaccio et de Bastia a été marqué par une croissance démographique forte et homogène, quelle que soit la taille des communes s'y rattachant. Il s'agit là d'une inflexion sensible par rapport aux décennies précédentes au cours desquelles seules les plus grosses communes périurbaines avaient connu des hausses de population. Ainsi, les communes de moins de 200 habitants sous l'influence de Bastia ont vu leur population augmenter de 1,3 % par an depuis 1999 alors qu'elles s'étaient dépeuplées entre 1982 et 1999. De même, les petites communes proches d'Ajaccio ont connu une

## Croissance démographique dans la majorité des communes de Corse

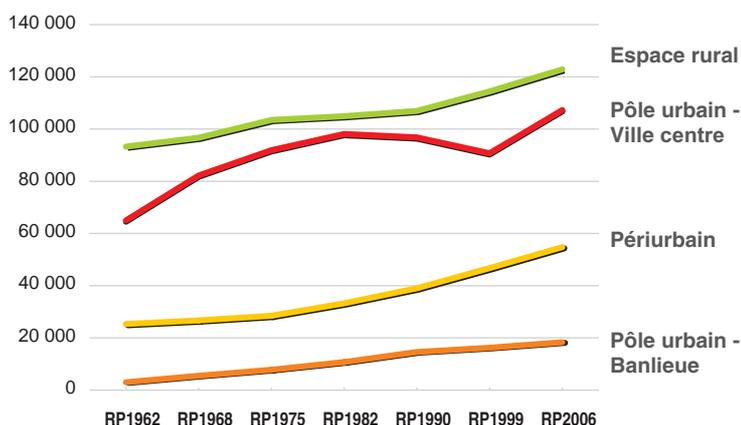
Evolution annuelle de la population des communes entre 1999 et 2006



Source : Insee - Recensements de la population.

## Croissance démographique forte et continue dans les couronnes périurbaines

Evolution de la population en Corse par type d'espace



Source : Insee - Recensements de la population.

## Définitions

### Espaces urbains et espaces ruraux

Les analyses de cette publication sont basées sur le zonage en aires urbaines (ZAU), défini sur la base du recensement de 1999, qui décline le territoire en deux grandes catégories :

- l'espace à dominante urbaine composé des pôles urbains et du périurbain.
- l'espace à dominante rurale qui comprend des petites unités urbaines et des communes rurales.

Un **pôle urbain** est une unité urbaine offrant au moins 5 000 emplois.

Les **banlieues** des pôles urbains sont composées des communes qui ne sont pas villes-centres.

Le **périurbain** a trait aux déplacements domicile-travail, les emplois restant largement concentrés dans les pôles urbains tandis que les lieux de résidence s'éloignent de ces pôles urbains. Le périurbain est composé des communes sous influence urbaine du fait de ces déplacements domicile-travail : communes périurbaines et communes multipolarisées.

## Le lissage des cartes

### Lisser une densité : pourquoi ?

Le « lissage spatial » s'inspire de celui des séries chronologiques : le graphique d'une telle série est souvent difficile à déchiffrer car « en dents de scie », affecté par des aléas, des effets saisonniers, des « accidents », voire des erreurs... On lisse la série pour en dégager la tendance.

Certaines cartes communales sont peu lisibles pour les mêmes raisons, présentant l'aspect bariolé d'un habit d'Arlequin. On les lisse pour en dégager les tendances spatiales.

### Lisser une densité : comment ?

La population de chaque commune est répartie dans un cercle de rayon R (ici, 20 km) de façon décroissante à la distance au chef-lieu. La densité lissée peut donc s'interpréter comme une moyenne pondérée des densités des communes dont le chef lieu se trouve dans un cercle de rayon R.

Les « bords » de l'espace considéré - frontières terrestres et maritimes - font l'objet d'un traitement particulier : dans une commune proche de la mer, la population est répartie non dans le cercle, mais dans sa partie terrestre.

hausse de leurs habitants de 1,8 % par an depuis 1999, contre une baisse de 1,1 % par an au cours des deux décennies précédentes.

Le mouvement de périurbanisation a donc profité aux villages proches d'Ajaccio et de Bastia, mais davantage encore aux communes de plus grande taille. Les communes d'Afa, de Grosseto-Prugna ou d'Albitreccia au sud et de Borgo ou Venzolasca au nord ont toutes continué de croître à un rythme très soutenu.

## ● Revitalisation des espaces ruraux

Comme au niveau national, l'espace rural en Corse connaît un renouveau démographique. Sa population a augmenté de 0,9 % par an depuis 1999, deux fois plus vite qu'au cours des décennies 1980 et 1990. Au total, sur les 34 000 habitants supplémentaires que compte la Corse depuis 1999, l'espace rural en a accueilli 7 200, soit plus de 20 %. Mais contrairement à la tendance nationale, cette croissance demeure beaucoup moins soutenue que dans les espaces urbains.

En Corse, la majorité des communes appartiennent à cet espace rural : 264 communes qui couvrent 80 % du territoire. Par ailleurs, 39 % de la population insulaire y réside, la plus forte proportion de toutes les régions métropolitaines. Cependant, le territoire rural insulaire est très faiblement peuplé. Avec 16 habitants au km<sup>2</sup>, la densité de population y est deux fois inférieure au rural métropolitain.

## ● Les petites communes rurales se repeuplent

Les petites communes rurales, majoritaires en Corse (80 % comptent moins de 500 habitants), sont précisément celles qui bénéficient le plus de la reprise démographique. Leur population s'est accrue de 1,2 %

### Sources

Les résultats du recensement de la population de 2006 sont issus des enquêtes annuelles de recensement réalisées entre 2004 et 2008.

En effet, le recensement repose désormais sur une collecte d'information annuelle, concernant successivement tous les territoires communaux au cours d'une période de cinq ans.

Pendant cette période, l'ensemble des habitants des communes de moins de 10 000 habitants et 40 % de la population des communes de 10 000 habitants ou plus sont enquêtés.

L'exploitation statistique des données recueillies auprès de ces personnes permet de décrire la population et les logements.

Cette exploitation s'effectue en deux temps :

- en décembre 2008 ont été publiées les populations légales, lesquelles sont également à l'origine des premières analyses d'évolutions démographiques des territoires,
- au deuxième semestre 2009 seront publiés les résultats complets du recensement de 2006, selon un plan de diffusion consultable sur [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

Le recensement est placé sous la responsabilité de l'État. Les communes - ou les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) - préparent et réalisent les enquêtes de recensement et reçoivent, à ce titre, une dotation financière de l'État. L'Insee a pour mission d'organiser et de contrôler la collecte des informations. Il recueille ensuite l'information collectée, exploite les questionnaires et diffuse les résultats.

par an depuis 1999 alors qu'elle baissait de 0,7 % par an entre 1982 et 1999. La majorité des villages suivent cette tendance.

Parmi les plus grandes communes de l'espace rural, la situation est contrastée. Les communes de 500 à 2 000 habitants, qui globalement gagnaient déjà des habitants entre 1982 et 1999, continuent de se densifier. Elles bénéficient pour la plupart de la proximité d'un pôle d'emploi, d'une desserte aisée par route nationale ou encore d'une situation littorale. Leur croissance démographique s'établit à 1,6 % par an sur la période récente après 0,9 % entre 1982 et 1999. Cette accélération est particulièrement sensible en Corse-du-Sud et concerne notamment les communes de Conca, Lecci ou Viggianello au sud ou encore Cargèse à l'ouest. Néanmoins, en Haute-Corse, la plupart des communes rurales de taille moyenne (500 à 2 000 habitants) ont également une croissance démographique soutenue. Citons par exemple Santa-Reparata-di-Balagna et Monticello en Balagne ou encore Cervione et Santa-Lucia-di-Moriani sur la Costa Verde.

Cette densification des petites et moyennes communes rurales s'est probablement opérée au détriment des plus grandes villes avoisinantes. Ainsi, les communes rurales de plus de 2 000 habitants ont vu leur population augmenter modérément depuis 1999 (+ 0,3 % par an après + 0,9 % entre 1982 et 1999).

## ● Forte attractivité mais faible fécondité

En Corse, la croissance de la population s'explique quasi-exclusivement par les mouvements migratoires, et ce quel que soit le type d'espace urbain ou rural. Ce phénomène est commun à l'ensemble des régions méridionales. Par ailleurs, il n'est pas nouveau puisque le solde naturel, c'est à dire la différence entre les naissances et les décès, n'expliquait déjà qu'une très faible part de la croissance démographique entre 1982 et 1999.

Depuis 1999, le solde naturel est presque nul en Corse, les quelque 2 700 naissances et décès annuels s'équilibrant. En particulier, le faible nombre de naissances s'explique par une structure par âge défavorable mais également par une fécondité nettement inférieure à la moyenne nationale.

En revanche, la Corse est particulièrement attractive. Ainsi, les flux migratoires entre la Corse et les autres régions se sont nettement intensifiés au cours des dernières années. L'excédent migratoire qu'enregistre la Corse concerne majoritairement des populations d'âge actif.

## Le solde migratoire apparent

L'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité qui suit :

$$\text{Variation totale de la population} = \text{solde naturel} + \text{solde migratoire}$$

$$(\text{naissance} - \text{décès}) \quad (\text{entrées} - \text{sorties})$$

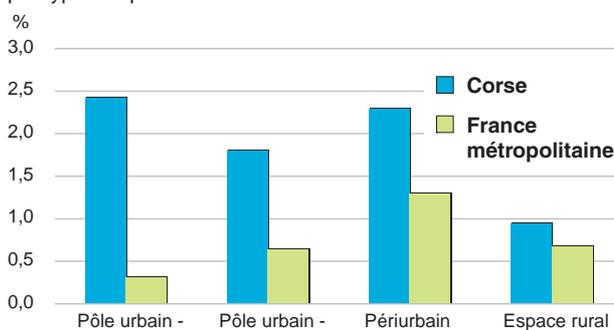
Dans cette égalité, le solde migratoire est estimé indirectement par différence entre la variation totale et le solde naturel.

Ce solde migratoire est donc altéré des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et inégale qualité).

Il est donc qualifié de solde migratoire « apparent » afin que l'utilisateur garde en mémoire la marge d'incertitude qui s'y attache.

## Quel que soit le type d'espace, la croissance démographique est plus forte en Corse qu'au niveau national

Evolution annuelle de la population entre 1999 et 2006 par type d'espace



Source : Insee - Recensements de la population.

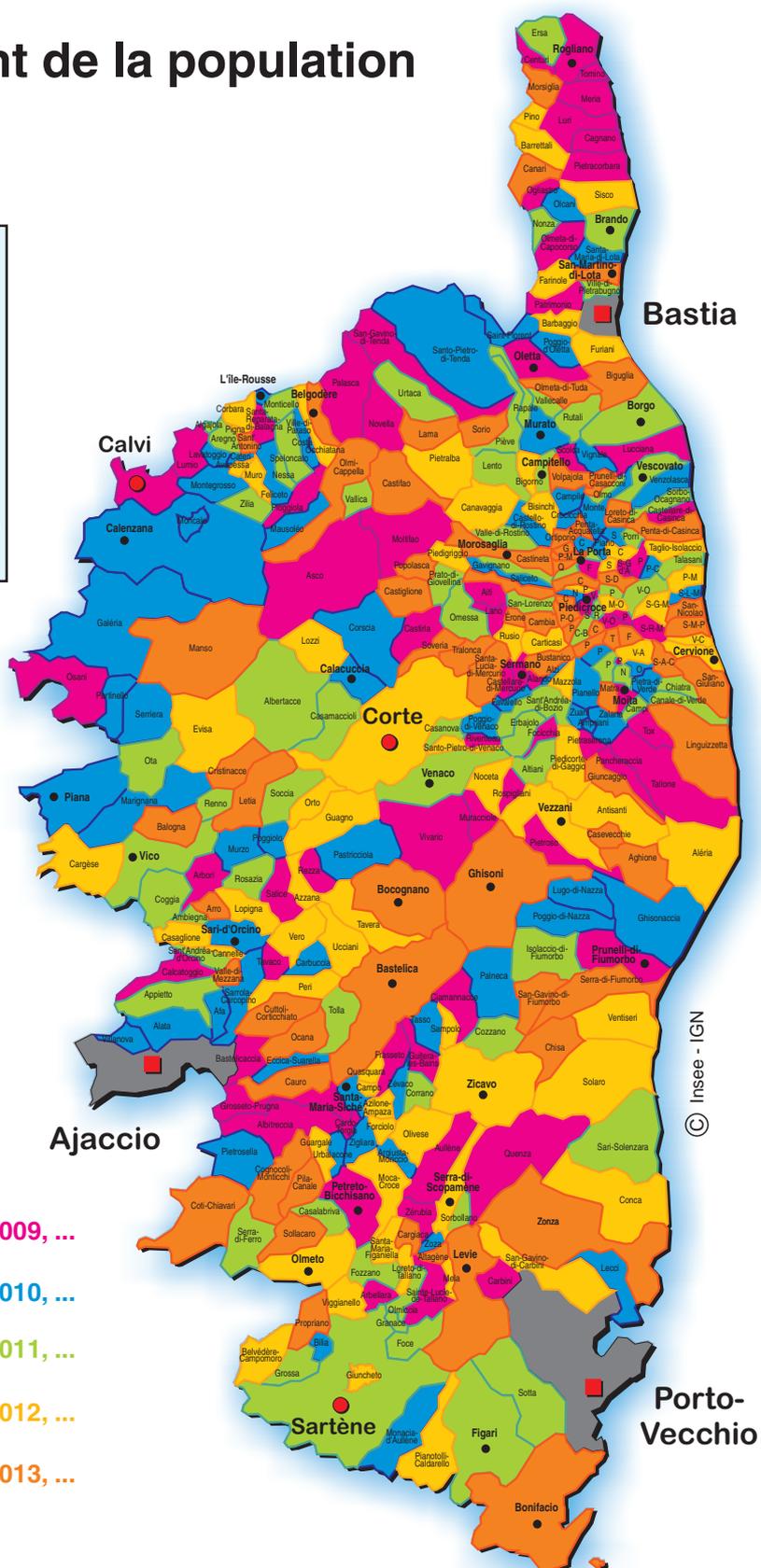
## Bibliographie

Département de la démographie,  
« La population légale des communes - 63 235 568 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2006 », *Insee Première* n°1217, janvier 2009.

Département de l'Action régionale,  
« Recensement de la population de 2006 - La croissance retrouvée des espaces ruraux et des grandes villes », *Insee Première* n°1218, janvier 2009.

Insee Corse,  
« La Corse attire beaucoup les retraités mais aussi les actifs », *Quant'île* n° 2, janvier 2008.

# Le recensement de la population en Corse



■ 3 communes de 10 000 habitants ou plus enquêtées par sondage chaque année

- 71 communes recensées en 2004, 2009, ...
- 71 communes recensées en 2005, 2010, ...
- 71 communes recensées en 2006, 2011, ...
- 71 communes recensées en 2007, 2012, ...
- 73 communes recensées en 2008, 2013, ...

Source : Insee.

© Insee - IGN



**Direction régionale de Corse**

Résidence du Cardo, rue des Magnolias

B.P. 907 - 20700 Ajaccio cedex 9

Téléphone : 04 95 23 54 54 - Télécopie : 04 95 23 54 79 - [www.insee.fr/corse](http://www.insee.fr/corse)

Directeur de la publication : Arnaud STEPHANY

ISSN : 1958-5950

© Insee